

Allocution de bienvenue
Bernard R. Hodgson
Secrétaire général de la Conférence Internationale
sur l'Enseignement des Mathématiques

Monsieur le Gouverneur de Tozeur,
Monsieur le Premier Délégué,
Monsieur le Maire de la municipalité de Tozeur,
Monsieur le Directeur régional de l'enseignement de Tozeur,
Madame la Responsable des activités culturelles à la Direction générale de l'enseignement de Tozeur,
Monsieur le Directeur général du CNIPRE,
Messieurs les Présidents de la CFEM, de l'ATSM et du Comité scientifique du Colloque,
Madame la Présidente du Comité d'organisation du Colloque EMF 2003,
Chers collègues et amis,

C'est un immense plaisir et un honneur pour moi de vous souhaiter la bienvenue à ce deuxième colloque « Espace mathématique francophone » parrainé par la Commission internationale de l'enseignement mathématique, le colloque EMF 2003. Au nom de tous mes collègues du Comité exécutif de la CIEM, en particulier de la part de son Président Hyman Bass, qui lors d'une rencontre que j'avais avec lui il y a tout juste une dizaine de jours m'exprimait à nouveau son vif regret de ne pouvoir se joindre à nous et me priait de vous transmettre ses plus cordiales salutations et souhaits de succès pour l'EMF 2003, au nom également des deux Vice-Présidentes de la CIEM, Mesdames les professeures Jillian Adler et Michèle Artigue, cette dernière ici présente parmi nous, je tiens à vous exprimer notre grande reconnaissance d'avoir accepté l'invitation à participer à cette rencontre régionale de la CIEM et à y jouer un rôle actif tout au long des prochains jours.

Depuis sa création il y a maintenant près d'un siècle, la Commission internationale de l'enseignement mathématique a mis en place et parrainé des activités de divers types concernant l'enseignement et l'apprentissage des mathématiques à tous les ordres d'enseignement, depuis le primaire jusqu'aux cycles supérieurs. Ainsi, le tout premier mandat confié en 1908 par l'Assemblée du Congrès international des mathématiciens à la CIEM et à son premier président, le grand mathématicien Felix Klein, fut de procéder à une étude comparative des programmes d'enseignement des écoles secondaires dans divers pays. Au cours des dernières décennies, les activités de la CIEM se sont considérablement multipliées et ont principalement gravité autour des trois pôles principaux avec lesquels nombre d'entre vous sont sans doute familiers. Tout d'abord les grands Congrès internationaux sur l'enseignement des mathématiques dont le prochain, ICME-10, se tiendra à Copenhague dans un peu plus de six mois. Ensuite les Études de la CIEM, qui remontent au milieu des années 80 et dont les prochaines porteront sur les thèmes porteurs suivants en éducation mathématique :

- Étude 14 : application et modélisation;
- Étude 15 : formation et perfectionnement des maîtres;
- Étude 16 : défis mathématiques à l'école et hors de l'école; et
- Étude 17 : retour sur la technologie dans un contexte éducatif, ce dernier thème renvoyant à la toute première Étude de la CIEM tenue à Strasbourg en 1985.

Enfin le troisième pôle principal des activités présentes de la Commission internationale est celui des conférences régionales, telle celle-ci. Jusqu'à tout récemment, le concept de rencontre régionale renvoyait essentiellement à des régions géographiques. C'est ainsi qu'au fil des ans des conférences régionales furent organisées principalement en Asie du Sud-est, en Europe de l'Est ou encore en Amérique centrale et du Sud. Dans le cadre des célébrations de l'Année mathématique mondiale 2000, année mondiale mise de l'avant par l'Union mathématique internationale avec le parrainage de l'UNESCO, la Commission française de l'enseignement mathématique, sous-commission pour la CIEM en France, eut l'heureuse idée de proposer la tenue d'une rencontre des didacticiens et éducateurs des pays francophones et d'en faire une réunion régionale de la CIEM où la région serait définie en termes non plus géographiques mais plutôt linguistiques. C'est ainsi que naquit la rencontre Espace mathématique 2000 tenue à Grenoble en juillet 2000 sous la présidence de Pierre Jullien, ici présent et que je salue. L'enthousiasme des participants y fut telle que l'idée de répéter de telles

rencontres de la Francophonie sur une base régulière, par exemple aux trois ans, fut approuvée à l'unanimité. Et bien sûr la Vice-présidente Michèle Artigue et moi-même, en tant que francophones, ne pouvions qu'être ravis tant du succès prometteur du premier EMF que de l'appui inconditionnel de nos collègues du Comité exécutif de la CIEM. Nous nous retrouvons donc aujourd'hui à ce colloque tunisien Espace mathématique francophone 2003, et déjà les collègues québécois se préparent à prendre la relève pour l'EMF 2006, la barre, semble-t-il, ayant toutefois été placée bien haute à maints égards par la qualité déjà sentie du présent colloque. Et les propositions pour l'EMF 2009 sont bien sûr les bienvenues! Sous-jacents aux préoccupations de notre colloque se retrouvent deux aspects fondamentaux renvoyant aux idées de liens et de contacts. Tout d'abord, les liens entre l'enseignement et l'apprentissage des mathématiques d'une part, et les mathématiques en tant que discipline d'autre part. Mais aussi les liens et contacts entre ceux et celles qui, dans les diverses régions du monde — et pour l'EMF 2003, j'ai bien sûr ici à l'esprit les endroits où se retrouvent aussi bien des francophones que des francophiles —, liens et contacts, donc, entre ceux et celles qui s'investissent en éducation mathématique sous toutes ses formes, tant sur le plan de la pratique que de la réflexion critique. Le souhait de la Commission internationale est que le colloque EMF 2003 fournisse un cadre propice à des échanges nombreux et riches, voire vigoureux, mais dans tous les cas fructueux.

Les mathématiques jouissent d'une fort longue et riche histoire en tant que discipline, issues qu'elles sont de nombreuses cultures. Et il est d'autant plus approprié de rappeler cet état de chose dans un pays telle la Tunisie, participant à une culture, la culture arabe, qui a énormément apporté au développement des mathématiques, à la fois par la préservation et la transmission de textes de l'Antiquité qui sinon auraient été perdus, et par des apports originaux à maints égards révolutionnaires. Les mathématiques telles qu'elles se pratiquent aujourd'hui, comme le rappelait Hyman Bass dans son allocution présidentielle au congrès ICME-9 tenu au Japon en l'an 2000, ont acquis un caractère indubitablement international, voire universel, et les mathématiciens qui font progresser les mathématiques ont développé une vision commune, quoique non nécessairement partout identique, de la nature des mathématiques, de ses problèmes signifiants et de ses méthodes. Les recherches en mathématiques, qu'elles se pratiquent dans les Amériques, en Asie, en Europe ou en Afrique, participent à une démarche issue d'une communauté intellectuelle à forte cohérence et où la communication coule plutôt facilement.

L'éducation est elle aussi un phénomène universel et une fonction fondamentale de toute société. C'est elle qui prépare les jeunes d'aujourd'hui à être des adultes responsables, des adultes dotés de toute la sensibilité nécessaire, tant sur le plan social que culturel, tout en participant de manière adéquate au développement économique de la société. Mais contrairement à ce qui se passe dans le cas des mathématiques, l'universalité du processus éducatif ne se traduit pas pour autant dans une cohésion ou une uniformité d'un contexte à l'autre, mais au contraire fait montre d'une grande diversité — de forme, d'organisation, de culture, de tradition — aussi riche que la vie elle-même. Les traditions et buts de l'éducation, l'organisation et la culture des structures scolaires, voire même des salles de classe, la vision de l'enseignement, l'esprit qui sous-tend le travail des enseignants, tout cela varie énormément d'un pays à l'autre, d'une région à l'autre. Et c'est ce qui rend si importants la communication, les échanges, la mise en place de réseaux de contacts, le tissage de liens, c'est ce qui rend des rencontres comme l'EMF 2003 si précieuses, à fortiori lorsqu'on peut ainsi regrouper des collègues partageant sinon une même culture, à tout le moins une même langue, une langue si belle d'ailleurs!

La Commission internationale de l'enseignement mathématique est l'un des principaux organismes dédiés à l'étude et à l'amélioration de l'enseignement mathématique sur la scène internationale. La Commission cherche donc à offrir aux chercheurs, praticiens, concepteurs de programmes, décideurs politiques et autres professionnels de l'éducation mathématique, depuis le primaire jusqu'à l'université, un forum favorisant la réflexion, la critique, la collaboration, l'échange et la dissémination d'idées et d'informations sur tous les aspects de la théorie et de la pratique de l'enseignement et de l'apprentissage des mathématiques de nos jours, tel que vu selon une perspective internationale. Le colloque EMF 2003, que la CIEM parraine et supporte avec autant de plaisir que d'intérêt, se situe pleinement dans cette mission. En acceptant l'invitation qui lui a été si chaleureusement et si généreusement transmise par la communauté tunisienne d'enseignement des mathématiques, la CIEM souhaitait susciter une rencontre d'idées et de points de vue d'où jailliraient de nouvelles perspectives et de nouveaux sons de cloche sur certaines problématiques contemporaines en éducation. La CIEM se réjouissait également de cette première activité qu'elle parrainait depuis fort

longtemps en terre africaine, région du monde où elle est malheureusement trop peu présente globalement. Et aussi la CIEM espérait que les efforts importants consentis par la communauté tunisienne, tant sur le plan humain que financier, se verraient récompensés de retombées marquées et intéressantes à l'intérieur du pays même.

Je termine en exprimant aux autorités tunisiennes, représentées ici par de nombreux dignitaires qui nous honorent de leur présence, la vive gratitude de la CIEM, et j'en suis sûr des participants aussi, pour le soutien important et indéfectible qu'elles ont apporté au colloque EMF 2003. De façon toute particulière, j'ai à l'esprit ici l'appui du Ministre de l'éducation et de la formation, ici représenté par le Directeur général du CNIPRE, de même que de l'Ambassadeur de la Tunisie en France. Je veux également souligner l'apport de nombreux organismes tunisiens qui ont commandité cette rencontre et dont la liste figure dans les documents distribués à l'accueil au colloque. Je veux de plus rappeler le soutien exceptionnel de l'UNESCO et me réjouis de cette nouvelle occasion de collaboration entre la CIEM et l'UNESCO. Je veux enfin rappeler le soutien et la prise en charge de l'organisation du colloque par des organismes tunisiens dont vous avez maintenant appris les sigles, principalement le CNIPRE et le CNP, de même que par la CTEM et l'ATSM, le tout étant mis entre les mains d'un Comité scientifique international présidé par Hédi Daboussi et d'un Comité d'organisation sous l'habile direction de notre distinguée collègue Hikma Smida. Mais de tout cela, on s'en reparlera lors de la cérémonie de clôture de l'EMF 2003.

À tous et à toutes, merci d'être venus ici à Tozeur dans un cadre certes exceptionnellement enchanteur qui, j'en suis sûr, saura vous motiver au cours des prochains jours pour un travail soutenu et fructueux! Je vous souhaite un excellent colloque.

Bernard R. Hodgson
Secrétaire général de la CIEM
Département de mathématiques et de statistique
Université Laval
Québec G1K 7P4 Canada
bhodgson@mat.ulaval.ca